

EXLI MENS

22 décembre 1994 : envoi d'une lettre à M. Dalil BOUBAKEUR, Recteur de l'Institut musulman de la Mosquée de Paris.

Le 2 janvier 1995, M. Dalil BOUBAKEUR répond à cette lettre. Il indique qu'il ne peut que prier avec ferveur pour que Dieu apaise la **folie** des hommes.

Il parle des **tragédies** qui ensanglantent le monde.

Le **26 décembre 1994**, le GIGN "neutralisait" un commando islamiste qui voulait qu'un avion s'écrase sur la TOUR EIFFEL....

21 décembre 1999 : envoi d'une lettre à une multitude de responsables politiques partout en France et hors de France...

Elle s'intitule "**SALE TEMPS POUR LA PLANETE**"....

Il y est question du réchauffement de l'atmosphère de la planète qui ne pourra pas être sans répercussion sur les déplacements des plaques tectoniques.

Le **26 décembre 1999**, une tempête dite "du siècle" ravage le territoire français.

26 décembre 2004 : envoi de courriels, en conclusion à l'envoi de nombreux autres annonçant l'**APOCALYPSE**, partout sur la planète.... faisant référence à l'Atlantide.

Sur reims-web.com (<http://reims.levillage.org/>), le **26 décembre 2004**, à **0 h 32 GMT**, le message intitulé "**ANNONCE**" est déposé.

A **0h 59 GMT**, un séisme d'amplitude 9,5 sur l'échelle ouverte de Richter provoque un TSUNAMI qui ravage l'Asie du Sud-Est. Les morts se comptent par dizaines de milliers. L'axe de rotation de la Terre est dévié.

Nombreux sont les humains qui s'interrogent sur ce qui se passe.

Ils ont des yeux et ils ne voient pas.

Vont-ils enfin voir et entendre ????

Institut Musulman
de la Mosquée de Paris

Place du Puits de l'Ermité
75005 Paris

Téléphone 45.35.97.33

N° 4861 /IMMP/CAB/RECTORAT/SH

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

المعهد الإسلامي بباريس
الهاتف ٤٥٣٥ ٩٧ ٣٣

Paris, le 02 JAN. 1995

باريس في :

Monsieur FOURNIER Michel
1, rue de Rilly de Montagne
51100 REIMS

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre en date du 22.12.1994 qui a retenu toute mon attention.

En tant que personnalité religieuse, je ne puis que prier avec ferveur pour que Dieu apaise la folie des hommes.

Il ne m'appartient pas, en ma qualité, de porter un jugement politique sur les tragédies qui ensanglantent ce monde.

Je vous prie de croire, Cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Recteur de l'Institut Musulman
de la Mosquée de Paris
Dr. Daïil BOUBAKEUR

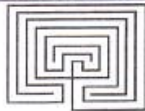


Michel FOURNIER
1, rue de Rilly-La-Montagne
51100 - REIMS
☎ Fax : 03.26.08.52.07.
ou 06.17.42.72.50.
E-mail: atlante@libertysurf.fr

Reims le 21 décembre 1999

SALE TEMPS POUR LA PLANÈTE

Le dimanche 19 décembre 1999, France 2 nous a servi une superbe soirée de désinformation, très bien montée, mais qui a pour conséquence, une fois de plus, de dissimuler une partie de la vérité aux yeux des peuples.



OUI, la planète se réchauffe. Les raisons qui ont été évoquées pour expliquer ce phénomène sont toutes justes et incontestables.

OUI, ce réchauffement aura pour conséquence une élévation conséquente du niveau des océans, avec tous les drames que cela implique pour les populations vivant dans les zones côtières inondables.

Mais nous subissons, depuis août 1999 très précisément, une autre conséquence, non décrite comme conséquence du réchauffement, parce que non perçue comme telle, non reconnue comme telle.

Le réchauffement de l'atmosphère terrestre entraîne un réchauffement de notre sous-sol. Les plaques continentales, autrefois, dérivait sur un magma VISQUEUX qui freinait leur vitesse de déplacement. Ce magma, perdant de sa viscosité, offre beaucoup moins de résistance aux plaques qui modifient leur vitesse, variable selon leurs masses, et qui s'entrechoquent.

ENFIN, des phénomènes géologiques considérables se trouvent ainsi facilités. Ainsi, dans son numéro de janvier 1999, "SCIENCE ET AVENIR" nous annonçait avec sérénité, en page 33, sous le titre "Et la montagne fut...", la naissance en cours d'une montagne du type Alpes ou Himalaya, au SUD de la CRÊTE, en plein centre de la Méditerranée, à la limite des plaques africaines et européennes.

Comment, alors, ne pas dire "EURÉKA !" : Izmit et Athènes, l'Albanie, Chambéry, des volcans qui se réveillent,... Tout se tient : sous la poussée de cette montagne, la plaque anatolienne se soulève et

En grec, tout ce "qui vient de..." est "APO". Une île qui se trouve au Sud de la Crète se nomme GAVDOS mais, il y a très longtemps, elle portait un autre nom. Le magazine "MÉDITERRANÉE", dans son numéro 8, en page 73, vous livrera ce nom (ou vous le trouverez en consultant le site sus-mentionné).

Tous mes voeux pour l'an 2000.

Michel FOURNIER



<http://reims.levillage.org/viewtopic.php?t=1531>

Michel FOURNIER Posté le: Dim Déc 26, 2004 **12:32 am** Sujet du message: ANNONCE

.....**ANNONCE**

.....**DIMANCHE**

.....(jour du Seigneur)

.....**26**

.....**DECEMBRE**

.....(il y a 10 ans, il y a 5 ans, il y a 2004...)

.....**PLEINE LUNE**

.....=

.....**EUROPE ou RHEA**

..... http://www.mythorama.com/mythes/indexfr.php?id_def=290

.....(*large vue, grand logos*)

..... <http://origines1.chez.tiscali.fr/revelationultime.doc>

..... <http://origines1.chez.tiscali.fr/labyrinthe/index.doc>

..... <http://perso.wanadoo.fr/thomiste/crete.htm>

.....**Vous devez avoir une vision totale de cet ensemble**

.....**avant que de formuler une question :**

.....**la réponse souhaitée est déjà dans ces multiples pages.**

.....Michel

.....F O U R N I E R

Michel FOURNIER Posté le: Dim Déc 26, 2004 9:59 am Sujet du message:

Ajouter :

<http://critique.judaisme.free.fr/>

http://www.spiritusmundi.net/themes/bible_histoire/bible_devoilee2.htm

<http://livres.lexpress.fr/critique.asp?idC=4735&idR=12&idTC=3&idG=8>

<http://www.nouvelobs.com/dossiers/p1967/>

Michel .

<http://origines1.chez.tiscali.fr/revelationultime.doc>

26 DECEMBRE 2004

LA REVELATION ULTIME

La **culture** des hommes, quelle qu'en soit la forme et la diversité, prend sa source en **Crète**.

Dans cette île et les îles voisines qui constituent le noyau de la civilisation atlante, diverses idéologies ont vu le jour, adaptées à l'environnement où s'épanouissaient les groupes humains.

Des cataclysmes successifs tels des déluges, des séismes et des inventions humaines **mortifères** ont bouleversé l'harmonie qui avait été constituée en des temps dont il reste peu de traces en raison des destructions de tous ordres qui ont eu lieu, des pillages des vestiges de la connaissance, de la volonté délibérée de certains de taire ce qui pré-existait à nos civilisations actuelles... depuis lors, les humains reconstruisent leur

UNITE en respectant leurs DIVERSITES.

Vous trouverez ici toutes les preuves de ce qui est simplement avancé ici.

Je SUIS la PREUVE VIVANTE de ce que les humains viennent de vivre et vous invite donc à pénétrer avec moi dans le labyrinthe de vos destinées.

Michel FOURNIER



Acte de FOI

**LE LABYRINTHE de CRETE et LES
LABYRINTHES**

LES RELIGIONS

LA "POLITIQUE"

La QUÊTE DES HOMMES :

L'ATLANTIDE

LES JUIFS CRETOIS

UN PEU PLUS PERSONNEL

Mode d'emploi

Cliquer simplement sur les liens ci-dessus en fonction de votre intérêt du moment.

Vous trouverez alors une multitude d'autres liens qui vous conduiront vers les informations demandées.

Vous devez avoir une vision totale de cet ensemble avant que de formuler une question : la réponse souhaitée est déjà dans ces multiples pages.



NB : en raison de l'Apocalypse ici déclenchée, certaines informations ici exposées vont être totalement à reconsidérer. Un nouveau Livre de la VIE des humains sur Terre et ailleurs est à REécrire et à écrire pour les TEMPS avant et après cette "Révélation".



SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

PREMIÈRE SECTION - AFFAIRES GÉNÉRALES

DU VATICAN, le 16 avril 1994

La Secrétairerie d'État vous fait savoir que votre lettre du 2 avril est bien parvenue au courrier du Saint-Père et qu'elle a été lue avec attention.

Les situations que vous décrivez sont effectivement préoccupantes. Il est plus que jamais urgent de supplier Dieu, maître de la paix, d'inspirer à tous les responsables des solutions pacifiques aux conflits qui peuvent surgir.

Formant pour vous les meilleurs vœux, le Saint-Père demande au Seigneur de vous bénir.

Mgr L. Sandri

Assesseur

Monsieur Michel FOURNIER
REIMS

LE GRAND RABBIN DE FRANCE

ב"ה

Paris, le 16.01.1995

LE SECRÉTARIAT PARTICULIER

Monsieur,

La grandeur de la Bible est justement de
laisser la porte ouverte à toute les interprétations possibles et
à ne pas dans la même sublimité de décrire les différents aspects.
Ce que vous proposez se tient fort et est parfaitement réalisable.

Puisque vous parlez de l'Égypte, il y a, dans votre région, un
spécialiste de l'Égypte à la personne de M. Guy-Claude ROUZY,
qui réside à Sillery. Vous trouverez ses coordonnées dans l'annuaire.

Dans l'espoir de voir votre étude vous apporter et les réponses et
d'autres questions, je vous prie de croire, Monsieur, à l'expression
de mes sentiments les meilleurs.

A. Sarrica

Union Buildings



Private Bag X1000 Pretoria 0001 Tel: (012) 319-1500

Ref: p7a 3961(n)

10 April 1995

Mr M Fournier
1 Rue Rilly La Montagne
51100 0 REIMS

Dear Mr Fournier

I acknowledge with thanks receipt of the letter of 6 January which you addressed to the President.

The President appreciates your words of support and encouragement. He wishes to assure you that his task would be much more difficult without the support and friendship he experiences in such a generous measure.

With kind regards

A handwritten signature in blue ink, appearing to be "E B Damon", is written over a horizontal line.

ADMINISTRATIVE SECRETARY

Enquiries: E B Damon Tel: (012) 319 1580 Fax: (012) 323 8866

EXLI



**Extrait de l'ouvrage "Edgar CAYCE: la grande pyramide et l'Atlantide."
Par Dorothee de Bizemont et William FIX., pages 150/151.**

"L'une des lectures dit même que les restes d'un atlante nommé **Exli** seraient retrouvés dans une colline inexplorée en face du Sphinx.... Cayce parle également des passages souterrains qui partent de la patte droite du Grand Sphinx et conduisent à des vestiges atlantes. Mais il parle surtout d'un atlante qu'il appelle **Hept-Suft** et qui aurait été le conservateur des archives de l'Atlantide. Celui-ci les aurait apportées avec lui de Poséïdia (la dernière île émergeant encore) dans le but de sauvegarder l'histoire de cette civilisation. Cayce appelle celle-ci "**La Loi de UN**", et la fait remonter à 200 000 ans avant notre ère. Voici la traduction d'un extrait de la lecture où il parle de la "SALLE DES ARCHIVES" ou de la "PYRAMIDE DES ARCHIVES" quelque part en face du Grand Sphinx:

"Et que contient cette salle murée ? Quelles archives exactement ?"

"LES ARCHIVES DE L'ATLANTIDE DEPUIS LE COMMENCEMENT DES TEMPS OU L'ESPRIT PRIT FORME ET COMMENÇA A DESCENDRE SUR CETTE TERRE, AVEC LE DEVELOPPEMENT DES PEUPLES DURANT LEUR SEJOUR SUR CE CONTINENT, AVEC LES PREMIERES DESTRUCTIONS, LES CHANGEMENTS QUI SURVINRENT, AVEC (...) L'HISTOIRE AUSSI DE TOUTES LES NATIONS DE LA TERRE (...) ET DE LEURS ACTIVITES (...) DE CE QU'IL DEVINT NECESSAIRE DE FAIRE AVANT LA DESTRUCTION FINALE DE L'ATLANTIDE, ET LA CONSTRUCTION DE LA PYRAMIDE DE L'INITIATION (c'est ainsi que Cayce désigne la Grande Pyramide, dite de Chéops), TOUT CELA AVEC LES NOMS DES INDIVIDUS, DES LIEUX, LES DATES, ET LES RAISONS DE TOUT, AINSI QUE DES PROPHEITIES CONCERNANT LA DATE ET LES TEMPS OU CES ARCHIVES RACONTANT LA CATASTROPHE DE L'ATLANTIDE SERONT A NOUVEAU OUVERTES...(....)CAR, AVEC LE CHANGEMENT DES TEMPS (à venir sur le Terre), ELLE (l'Atlantide) doit resurgir à nouveau (...).

VOICI SA LOCALISATION (de la salle cachée): AU MOMENT OU LE SOLEIL S'ELEVE AU-DESSUS DES EAUX, LA LIGNE D'OMBRE – OU DE LUMIERE – TOMBE ENTRE LES PATTES DU SHINX QUI A ETE MIS LA COMME UNE SENTINELLE , COMME UN GARDIEN DU SEUIL: DANS LEQUEL ON NE POURRA ENTRER, ET DANS LES CHAMBRES QUI S'Y RACCORDENT EN PARTANT DE LA PATTE DROITE, QUE LORSQUE LES TEMPS SERONT ACCOMPLIS, ET QUE L'ON AURA VU SE PRODUIRE DE GRANDS CHANGEMENTS DANS L'EXPERIENCE DE L'HOMME SUR LA TERRE. C'EST (...) ENTRE LE SPHINX ET LE FLEUVE."

(extrait de la lecture 378.16)

**Propos exacts tenus par Edgar CAYCE : "Mystery of Ages" pour "Sphinx"..
"Hall of records" pour "Salle des Archives"**


LA POSTE 

FICHE DE DÉPÔT D'UN ENVOI INTERNATIONAL RECOMMANDÉ
~~AVEC VALEUR DÉCLARÉE~~

A remplir par l'expéditeur

51100 REIMS LA RAFALE	AN/NAN		
Destinataire : 01309 KOFI	AR PR 16H		
UN Headquarters			
East Avenue at 46th street			
NY 70017			
Localité	NEW-YORK	Pays	USA

Réservé au service

étiquette 510	date N°	Prix	vd	Nature	signature de l'agent
			Poids	crbt	
					

517/517 bis

VOIR AU DOS

RCS Paris B 336 000 000

ENVOI A M. LE SECRETAIRE GENERAL DES NATIONS UNIES,

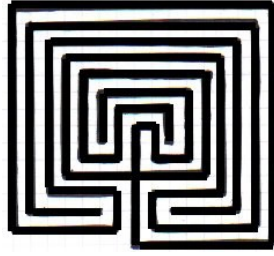
M. KOFI ANNAN, LE 30 DECEMBRE 2004

AVEC UN MESSAGE PERSONNEL.



EXLI
et
VOUS





Michel FOURNIER – Octobre 2005

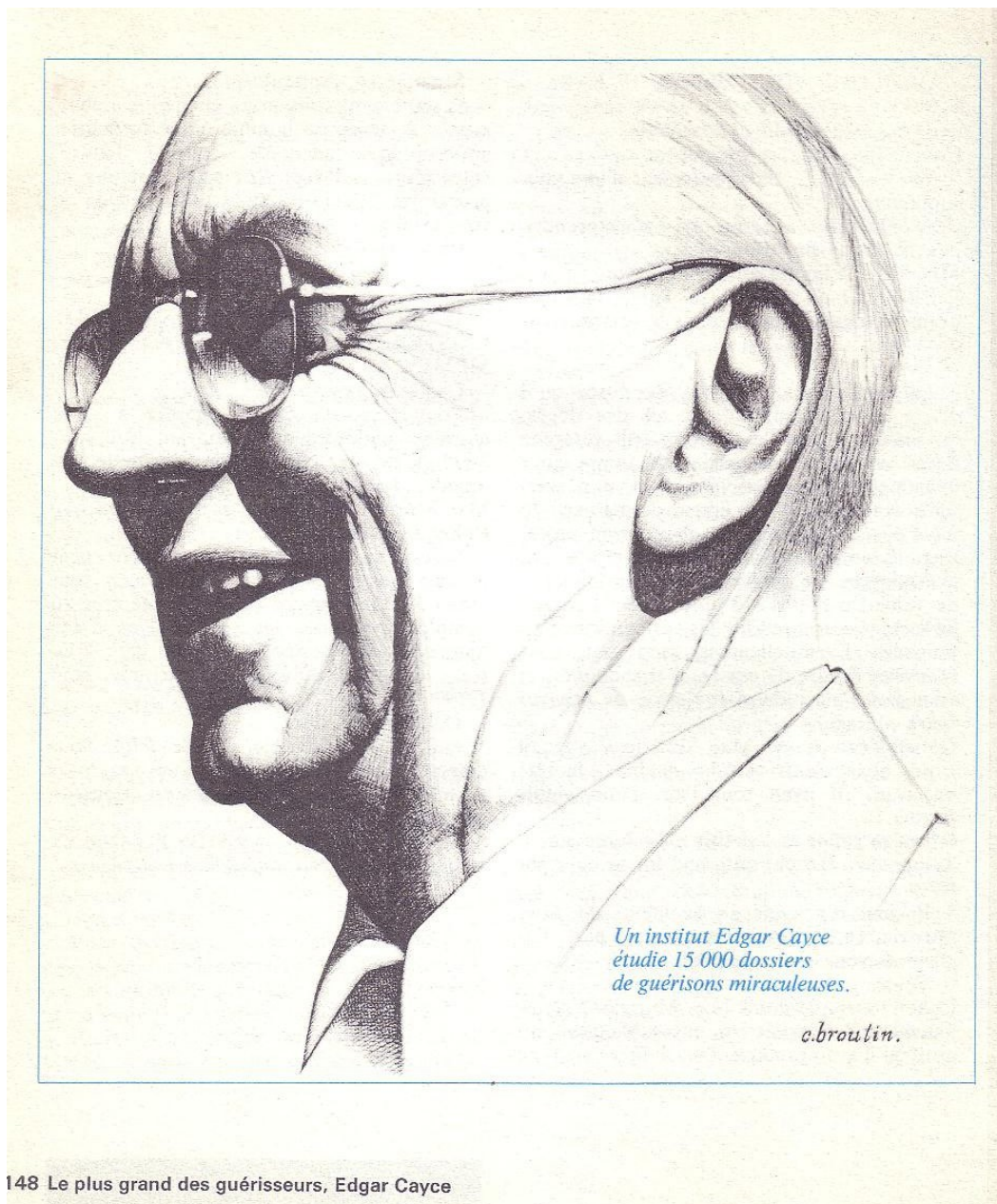
EXLI et VOUS

CAYCE...

Revue "PLANETE" n° 37 .

Novembre-Décembre 1967 .

Directeur : Louis Pauwels



Le plus grand des guérisseurs : EDGAR CAYCE

Il aurait tellement préféré être comme tout le monde

" Vous avez dans cette pièce le corps de Al C. Layne. Vous devez examiner ce corps soigneusement, étudier son état et plus spécialement toutes ses parties malades. Vous devez donner la cause des malaises et suggérer le traitement qui doit amener la guérison. "

Al Layne s'interrompit et s'appêta à prendre des notes. Il retenait son souffle. Le crayon tremblait entre ses doigts. Les résultats qu'il espérait obtenir étaient à tel point fantastiques qu'il osait à peine les envisager. Devant lui, étendu, Edgar Cayce était endormi du profond sommeil hypnotique dans lequel il s'était lui-même plongé. Sa voix résonna soudain, très claire:

"Oui. Nous avons ici le corps de Al C. Layne. Nous l'avons examiné soigneusement. Maintenant, voici le compte rendu de l'état dans lequel nous avons trouvé ce corps... "

Il parlait d'un ton tranchant, incisif. Le crayon de Layne courait sur le bloc-notes. Les feuillets, l'un après l'autre, s'entassaient sur la table... Layne écrivait inlassablement.

Edgar Cayce se tut enfin et après un assez long moment ouvrit les yeux, bâilla et se mit sur son séant. Il jeta à Layne un regard anxieux:

- Avez-vous obtenu quelque chose? questionna-t-il.

Si j'ai obtenu quelque chose ... ? fit Layne avec un accent où se mêlaient respect et frayeur. Vous m'avez tout dit. Jamais rien de semblable n'a été rapporté dans les annales du monde. Vous dites un phénomène, Edgar. Vous avez décrit mes symptômes mieux que je n'aurais pu le faire moi-même. Vous m'avez expliqué exactement ce qui ne fonctionnait pas et vous m'avez donné une ordonnance détaillée de médicaments et de traitements pour me guérir. J'ai tout noté là-dessus... Regardez...

Edgar Cayce jeta un coup d'œil sur quelques-uns des feuillets couverts d'une écriture serrée et se renversa sur son oreiller:

- Je n'ai jamais pu dire cela, répliqua-t-il incrédule. Je n'ai jamais lu ni entendu la plupart de ces mots. Je n'ai pas la moindre idée de ce qu'ils signifient. Je ne sais pas même comment les prononcer.

- Vous les avez prononcés en dormant, répliqua Layne avec autorité. Certains sont des termes d'anatomie et les autres sont les noms des herbes et des drogues que vous m'avez prescrites ...

- Des drogues! Des herbes! Eh bien ! par pitié, ne les prenez pas! s'écria Cayce soudain terrifié. Vous n'allez tout de même pas avaler n'importe quel poison sous prétexte que j'ai marmonné son nom dans mon sommeil... Layne!

Mais déjà Al Layne ne l'écoutait plus. Il courait se procurer les-dits "poisons", avec la ferme intention de les absorber sans attendre. Quelques jours plus tard, Al Layne avait recouvré la santé et Edgar Cayce était devenu guérisseur malgré lui.

Enfant, Cayce apprenait ses leçons en s'endormant sur ses livres

Un phénomène... Un cas... Depuis l'enfance, Edgar Cayce savait qu'il en était un et il n'aimait pas cela. Tout avait commencé, alors qu'il était encore dans son Kentucky natal, le jour où le maître d'école avait dit à son père:

"Je suis désolé, Leslie, mais j'en suis arrivé à penser que votre fils est un faible d'esprit. Il ne veut pas apprendre, ou bien il ne peut pas. Hier, il est resté tranquille pendant toute la leçon et n'a pas quitté le tableau noir des yeux. Eh bien! Quand je lui ai demandé une chose aussi simple que d'épeler un mot, il est resté stupidement la bouche ouverte, incapable de prononcer une seule lettre.

Le maître d'école n'avait pas tort. A dix ans, Edgar Cayce était un mauvais élève, très calme, mais distrait et rêveur, toujours absorbé par on ne savait quelles secrètes pensées. En réalité, Edgar, à cet age, ne s'intéressait qu'à la lecture de la Bible et aux dialogues qu'il poursuivait avec des petits amis imaginaires ou avec son grand-père défunt. Sa mère, mise au courant de ces bizarreries, les considérait avec indulgence, mais Leslie Cayce, le père, n'entendait pas les choses de cette façon. C'était un fermier assez orgueilleux pour ne pas tolérer d'avoir pour fils un cancre. Après sa conversation avec le maître d'école, il rentra à la ferme, bien décidé à enseigner l'orthographe à son fils, de gré ou de force.

Durant une longue soirée, Edgar se retrouva ainsi tête à tête avec son père. Celui-ci, après avoir épilé tous les mots de la leçon, l'interrogeait à intervalles réguliers, toujours avec le même insuccès, à tel point que l'enfant, épuisé, finit par s'endormir sur son livre. Quand il s'en aperçut, Leslie Cayce, regrettant peut-être d'avoir été trop sévère, l'éveilla d'une bourrade et lui ordonna d'aller se coucher.

- "Tu es un âne, grogna-t-il, excédé. Décidément, je désespère de toi.

- Attendez, dit alors l'enfant, je crois que je sais ma leçon maintenant, et de lui épeler clairement et sans faute tous les mots contenus dans le livre, y compris ceux qu'on ne lui demandait pas.

Edgar Cayce avait appris sa leçon en dormant. La nouvelle fut dès le lendemain répandue par son père qui n'y comprenait rien, mais en tirait néanmoins une naïve fierté, et le maître, sceptique, demanda à Edgar de rééditer l'exploit. A la stupéfaction générale, l'enfant apprit avec une facilité déconcertante, après avoir dormi quelques minutes, le contenu de ses livres d'histoire et de géographie; puis, quelques jours plus tard, il réalisa un nouveau prodige qui porta à son comble, sa popularité toute neuve.

Un soir, après l'école, Edgar était rentré chez son père dans un état d'excitation inhabituel. Visiblement, il avait la fièvre. On le mit au lit et il ne tarda pas à tomber dans une sorte de coma. Toute la famille inquiète entourait le lit de l'enfant malade, ne sachant que faire, lorsque dans son délire il se mit à parler d'une voix claire et autoritaire:

"J'ai reçu une balle de base-ball dans le dos, disait-il. La seule façon de me guérir est de faire un cataplasme spécial et de me l'appliquer sur la nuque. Vite, sinon mon cerveau risque d'être irrémédiablement atteint.

Toujours endormi, il donna les noms de quelques herbes qui devaient servir à confectionner le cataplasme et ses parents, vivement impressionnés, essayèrent la recette à tout hasard. Le lendemain matin, Edgar s'éveillait comme à l'ordinaire, sans plus donner aucun signe de ce malaise qui avait la veille si fort inquiété ses parents.

- Mon fils est capable de tout quand il dort, cria partout son père.

- Tu as un don, Edgar, lui dit sa grand-mère émerveillée.

"Vraiment, pensa alors l'enfant qui ignorait le sens du mot clairvoyance, dans ce cas, je ne suis pas comme tout le monde... ", et sans qu'il en dit rien à personne, cette idée ne cessa plus de le tourmenter.

Pendant des années, il refusa d'utiliser le don qui l'effrayait

" **Être comme tout le monde...** " Telle était la principale ambition d'Edgar Cayce, lorsqu'en 1899, à l'âge de vingt-deux ans, il s'installa avec ses parents à Hopkinsville et commença à travailler comme vendeur dans une librairie. En dépit de son don, les moyens de sa famille ne lui avaient pas permis de faire des études secondaires et il avait renoncé à l'espoir d'être médecin ou pasteur, de soigner les corps ou les âmes. Dès cette époque, il avait trouvé sur son chemin celle qui devait être sa compagne des bons comme des mauvais jours, et il n'aspirait plus qu'à amasser assez d'argent pour pouvoir fonder un foyer. Dans la vie quotidienne, son étrange don de clairvoyance lui servait bien parfois à deviner les désirs de ses clients, à retrouver les objets perdus, à étonner ses supérieurs par une mémoire étonnante et rapide, mais il préférait n'y plus penser. Les choses auraient ainsi suivi leur cours, si sa fiancée, Gertrude, ne lui avait posé un cas de conscience qui devait avoir des résultats imprévus:

- Edgar, lui avait-elle dit un jour, je suis la plus heureuse des femmes, mais cependant une chose m'inquiète. Vous ne parlez jamais de ces dons étranges, de ces pouvoirs que vous possédez. Ne cherchez-vous pas à savoir quels étaient les desseins de Dieu lorsqu'il vous les a donnés? Pourquoi ne pas pénétrer en vous-même et prier pour qu'il vous aide à trouver l'emploi de ces dons?

- Je suis trop occupé à gagner ma vie, Gertrude, avait répondu Edgar d'un ton sans réplique; mais, la nuit même, il avait été pris de violents maux de tête qui avaient persisté durant plusieurs jours, tandis que sa voix s'affaiblissait jusqu'à n'être plus qu'un chuchotement imperceptible.

- C'est un signe, s'était alors écriée Gertrude terrifiée. Vous n'aviez pas le droit de gaspiller un don que vous êtes seul au monde à posséder.

"C'est une inhibition des centres nerveux, déclarèrent les médecins, une aphonie, un curieux symptôme hystérique. "

Quoi qu'il en fût, et plusieurs mois durant, aucun traitement ne devait parvenir à rendre à Edgar Cayce sa voix normale, pas même les tentatives d'un hypnotiseur patenté qui s'était cependant fait fort d'y parvenir. Ce fut alors qu'Al Layne entra en scène.

Deux guérisons miraculeuses lui posèrent un problème de conscience

Depuis toujours Al Layne rêvait de médecine. Son manque de fortune et sa mauvaise santé l'avaient seuls empêché de poursuivre des études. Il s'en consolait en suivant des cours d'ostéopathie par correspondance. Ayant entendu parler du cas d'Edgar, il lui suggéra de l'hypnotiser lui-même. L'expérience fut tentée. En présence de Layne, Cayce s'abîma dans une transe profonde, diagnostiqua sur lui-même une paralysie des cordes vocales due à une tension nerveuse excessive et indiqua quelles suggestions devaient lui être faites pour rétablir un circuit nerveux normal. A son réveil, sa voix était redevenue forte et claire et Layne, émerveillé, s'était empressé de lui demander de refaire l'expérience avec un tiers qui, cette fois, n'était autre que Layne lui-même. Cette seconde expérience s'étant révélée positive, une

nouvelle vie devait commencer pour Edgar Cayce, une vie qui n'avait, à son grand regret, rien de commun avec une existence d'homme normal.

La nouvelle des deux guérisons miraculeuses s'était rapidement répandue dans la ville et de nombreux malades incurables sollicitaient d'Edgar Cayce une expérience, un diagnostic, une guérison peut-être. Agité par une grave crise de conscience, poussé par Layne et par sa fiancée Gertrude, Edgar Cayce hésitait cependant. Son plus cher désir avait toujours été de soigner, d'être utile, de servir ses semblables, mais, dans de telles conditions, en avait-il le droit? Sa première réaction fut négative. Il voulut faire part à Layne de son refus, mais pour la seconde fois l'anxiété lui fit perdre la voix. Nouvelle aphonie, nouveau symptôme hystérique, nouveau signe de l'Inconnu peut-être. A l'issue de cette seconde épreuve, Edgar Cayce se résigna à accepter son destin. On lui demandait de guérir, il guérirait. Sous certaines conditions, cependant.

Il posa certaines conditions pour rassurer sa conscience.

A dater de ce jour, travaillant en équipe avec Layne qui dirige les "lectures", ou diagnostics obtenus par l'examen interne du patient pratiqué par Cayce qui, en état de transe, se promène littéralement à l'intérieur des corps, ce dernier commence à donner des consultations aux malades qui se pressent en foule pour le voir. Cependant, pour ne pas se laisser influencer, Cayce refuse d'avoir des contacts personnels avec ses clients et d'en accepter aucun paiement. Son but est d'être reconnu par les médecins, bien que ceux-ci, la plupart du temps, haussent les épaules à l'énoncé de ses diagnostics imprévus, déroutants, voire saugrenus et pourtant justes. Qu'importe ! Cayce à sa conscience pour lui. Il n'est pas un charlatan. Pour faire vivre très modestement sa famille, il exerce une autre profession, partageant son temps entre un laboratoire de photographe (son véritable métier) et ses consultations psychiques. D'ailleurs, ne voit-il pas ce que les médecins ne peuvent pas voir? Il matérialise les corps de ses patients à distance. Il est capable de distinguer clairement un bouton de celluloid, indiscernable à la radio, et qui, coincé dans la gorge d'une petite fille, menace de l'étouffer. Chose plus étrange encore, il donne des consultations anticipées pour des malades inconnus qui se présentent le jour suivant et prescrit des médicaments encore à l'étude ou des potions tombées dans l'oubli depuis cinquante ans. Au sortir de ses transes, il ne se souvient de rien.

"Qu'ai-je dit?" balbutie-t-il, anxieux. On lui cite des noms de remèdes inconnus, de plantes, de poisons même. Il ne peut que secouer la tête: "J'ai si peur de commettre une erreur..."

Mais il ne se trompe pas. Les drogues ou les manipulations de la colonne vertébrale qu'il ordonne se révèlent toujours efficaces. D'autre part, il sait que, s'il doute, l'anxiété le menace, la crise d'aphonie le guette. Il accepte donc ce qu'il considère dès lors comme sa mission, avec une seule réserve: il ne veut pas percevoir d'honoraires, il ne veut pas non plus que son don soit utilisé à d'autres fins qu'à des fins médicales.

Aussi, après avoir si catégoriquement fixé ses conditions, ce fut avec une grande amertume que Cayce apprit un jour que Layne, son ami, son homme de confiance, seul témoin de ses transes hypnotiques, abusait de son don. La visite d'un propriétaire de mine de Nortonville (Kentucky) venait de dévoiler la supercherie:

Ma mine est prospère grâce à vous, avait déclaré ce dernier. Je suis venu vous remercier. C'est vous qui avez découvert mon filon.

"J'ai fait cela! S'était exclamé Cayce interloqué. Ainsi, non content de le presser d'accepter des honoraires contre sa volonté, Layne n'avait pas respecté les conventions. Douloureusement choqué de ne se sentir qu'un instrument entre les mains de son assistant, Edgar Cayce, sur les conseils d'un ami médecin, le Dr Blackburn, décida de rompre l'association et de se soumettre à différents tests devant une assemblée de docteurs. Ceux-ci, après lui avoir enfoncé des aiguilles dans la chair et une épingle à chapeau sous les ongles, conclurent à une parfaite anesthésie dans un état second, mais se retirèrent sans se prononcer sur ses talents médicaux.

En transe, il entrait en contact avec l'ensemble du savoir humain

La scène se passait en 1906 et la renommée de Cayce ne faisait que grandir. On lui demandait maintenant de faire des prédictions sur les courses, sur la Bourse, d'identifier des criminels. Ces exercices, quand il acceptait de s'y prêter, lui donnaient des migraines intolérables. Il ne désirait vraiment que soigner et guérir, comme le lui conseillait une voix intérieure. De manière à demi légale, il reprit donc ses consultations, se faisant assister d'abord par le Dr Blackburn, qui lui faisait confiance, puis par un homéopathe nommé Wesley Ketchum. Celui-ci, durant une séance d'hypnose, lui avait demandé à son insu de s'expliquer lui-même sur ses étranges pouvoirs: " Mon cerveau, avait répondu Cayce endormi, est sensible à la suggestion de même que tous les autres esprits subconscients, mais en outre il a le pouvoir d'interpréter ce qu'il acquiert des esprits subconscients des autres individus. L'esprit subconscient n'oublie rien. L'esprit conscient reçoit les impressions de l'extérieur et les transfère au subconscient où elles demeurent même si le conscient est détruit."

Le Dr Wesley Ketchum avait été vivement intéressé. Apparemment, lorsqu'il était en transe, une intelligence différente s'animait chez Cayce, une intelligence capable de trier et d'utiliser instantanément toutes les connaissances circulant dans l'humanité.

Au cours de l'été 1910, la Société nationale des Médecins homéopathes tenait une conférence à Pasadena (Californie). Wesley Ketchum décida de s'y rendre et de faire un rapport propre à stupéfier ses confrères. Il était jeune et ambitieux, et il avait en main un matériel qui devait faire sensation. Au cours de deux "lectures" exécutées en sa présence, Edgar avait diagnostiqué des cas qui embarrassaient les docteurs, et les traitements qu'il avait prescrits avaient été suivis avec d'excellents résultats. Le Dr Ketchum rédigea son rapport, le lut et mit toute la conférence en émoi. Un docteur de Boston suggéra de remettre le rapport à un meeting de la Société américaine de Recherche clinique. Le Dr Ketchum n'hésita pas à suivre son conseil et, toujours à l'insu de Cayce, envoya un article qu'il concluait ainsi:

"J'aimerais connaître les avis et les suggestions de mes confrères dans le but de trouver la meilleure méthode pour mettre mon sujet en mesure d'aider l'humanité. Je serais heureux que vous me fassiez parvenir les noms et les adresses de vos cas les plus complexes et j'essaierai de prouver ce que je me suis efforcé de décrire.,,

C'était un défi destiné à réduire au silence les médecins les plus sceptiques. La presse aussitôt s'empara de l'affaire et deux articles, parus en septembre dans le Boston Record Herald et le New York Times, transformèrent en quelques jours la renommée locale de Cayce en célébrité nationale.

Ce dernier, cependant, était très mécontent. L'affaire avait été lancée sans son consentement, et il détestait la publicité. Ketchum, prié de s'expliquer, dévoila alors son plan.

Il avait organisé une société qui comprenait, outre Cayce et lui-même, le père d'Edgar et un certain Albert Noe. Cayce devait pouvoir ainsi exercer de manière plus légale. Après quelques hésitations, ce dernier accepta toujours sous conditions. Il exigeait que chaque mot prononcé pendant son sommeil soit pris en note par un sténographe, que les consultations soient limitées à deux par jour, et exclusivement réservées aux personnes malades, que les honoraires perçus soient raisonnables et que les personnes qui n'avaient pas les moyens de payer soient traitées gratuitement. Pour sa part, il refusait toute rémunération et entendait subvenir aux besoins de sa famille grâce à l'exploitation de son studio de photographie.

Un jour il ne peut que prédire la mort de son fils et non le guérir

L'affaire fonctionna ainsi pendant plusieurs mois à la satisfaction de tous, lorsqu'une série d'épreuves douloureuses s'abattirent sur Edgar Cayce. Un soir de mars, alors qu'il était sur le point de quitter son bureau après une séance de diagnostics, on vint l'avertir que son second enfant, un bébé de quelques jours, était mourant et que le médecin appelé en son absence désespérait de le sauver. Affolé, Cayce prit aussitôt ses dispositions pour faire une "lecture" sur le cas du nouveau-né, mais à son réveil le visage de son père, Leslie, qui assistait à la séance, exprimait une profonde tristesse. "Qu'ai-je dit? " murmura Cayce saisi d'un terrible pressentiment. Leslie Cayce hocha la tête sans répondre. Edgar avait prédit le décès du bébé qui devait mourir au bout de quelques heures. Pour la première fois, après avoir sauvé déjà des centaines de personnes, Cayce avait fait son diagnostic trop tard.

Aussi, lorsque le docteur de la famille lui annonça peu après que sa femme Gertrude était atteinte d'une grave lésion pulmonaire accompagnée d'hémoptysie, Cayce se prépara-t-il à formuler son propre diagnostic avec une vive appréhension. Absorbé par sa mission n'avait-il pas, cette fois encore, négligé la santé de ses proches? Lorsqu'il ouvrit les yeux, il fut soulagé d'apprendre qu'il avait déclaré que sa femme vivrait. Le traitement qu'il ordonnait était le suivant: une potion à base d'héroïne, des inhalations d'eau-de-vie de pomme et des manipulations ostéopathiques de la colonne vertébrale. Cette dernière prescription paraissait ridicule pour ce que l'on supposait être une infection bactérienne des poumons, une tuberculose avancée. Les spécialistes qui se trouvaient au chevet de la malade s'éloignèrent découragés, mais, à leur grande surprise, l'état de Gertrude s'améliora rapidement. Le traitement de Cayce, si inacceptable à l'époque, rejoignait une opinion aujourd'hui admise par certains ostéopathes, selon laquelle des désordres de la colonne vertébrale peuvent entraîner des troubles organiques s'aggravant parfois jusqu'à la lésion.

La guérison de sa femme venait d'apporter à Cayce, outre la confirmation de ses talents, une grande joie et un certain réconfort, mais néanmoins il ne voyait pas la fin de ses ennuis. Ceux-ci atteignirent leur comble le soir où Ketchum vint lui annoncer que la société périssait par suite de son obstination à ne pas vouloir augmenter les honoraires perçus pour les consultations. Quelques jours plus tard, fatigué et torturé par de violents maux de tête, Cayce convoqua son associé. Il avait remarqué que toute prédiction relative à des problèmes financiers le laissait déprimé et en proie à de pénibles malaises.

- Que m'avez-vous demandé au cours des dernières lectures? interrogea-t-il.

Ketchum embarrassé dut admettre qu'il l'avait questionné sur certains aspects financiers de la situation.

- Dans ce cas, je regrette, lui dit fermement Cayce, mais je vais être obligé de me séparer de vous.

Cependant, quand la porte se fut refermée sur son ex-associé, Cayce s'abandonna à un profond découragement. De nouveau on l'avait trompé, abusé, alors qu'il était en état d'hypnose. A qui pouvait-il donc faire confiance? Il chercha longtemps la réponse à cette question avant de s'aviser que la seule personne fidèle et sincère, apte à remplir ce rôle, se trouvait depuis toujours à ses côtés. Désormais, sa femme Gertrude conduirait et sténographierait les séances. Enfin délivré de la hantise de voir malgré lui son don utilisé dans des buts qu'il désapprouvait, Cayce put reprendre ses lectures, toujours prodigieuses, anticipées, à distance, dans des langues étrangères dont à l'état de veille il ne connaissait pas le moindre mot. Avec les années, ses miracles se multipliaient et sa renommée ne faisait que s'accroître.

A Birmingham, un groupe de docteurs, lassés par les récits de ces incompréhensibles guérisons, décida de confondre Edgar Cayce. Ils se réunirent et proposèrent une expérience. Un infirme incurable, qui agonisait lentement dans une clinique de la région serait soumis au diagnostic de Cayce. Celui-ci accepta la gageure. Au moment de la lecture il ignorait le nom du malade et le lieu où il se trouvait. Il s'endormit et fit une description précise des symptômes externes. L'un des médecins présents éclata de rire:

"Cet homme ne fait que lire dans nos cerveaux, dit-il. Tous les docteurs ici présents connaissent le malade et ont diagnostiqué ce cas. Cayce ne se trouble pas pour autant: "Si je lis dans vos esprits, répliqua-t-il, dites-moi lequel d'entre vous connaît le fait que je vais énoncer. Depuis que vous avez examiné le malade ce matin, il y a eu une nouvelle complication. Une éruption très grave s'est produite entre le premier et le deuxième orteil du pied gauche. Quand vous aurez vérifié ce fait, je poursuivrai mon diagnostic..."

Délégués sur-le-champ à la clinique, quelques médecins reviennent peu après, déconcertés. Le nouveau symptôme signalé par l'extraordinaire médium a pu être observé sur le malade. Cayce avait confondu les médecins, mais il n'en tira pas vanité. Peu soucieux de sa gloire, il était maintenant occupé d'un nouveau rêve, celui de fonder un hôpital à Virginia Beach comme le lui dicte sa voix intérieure.

Il lui fallut attendre l'année 1928 pour voir la réalisation de ce projet, grâce à l'appui de l'un de ses anciens malades, Morton Blumenthal, qui subventionna l'entreprise après avoir été lui-même l'objet d'une guérison miraculeuse. L'hôpital, situé près de la mer, comprenait une trentaine de chambres, des installations médicales perfectionnées et un laboratoire où étaient fabriqués de nouveaux médicaments dont les formules étaient fournies par les lectures. Cayce y pratiquait également des cures de thalassothérapie. L'hôpital fonctionna trois ans, traita des centaines de cas prétendus incurables, mais dut fermer en février 1931 à la suite d'une mauvaise gestion administrative.

Un comité d'enquête étudie les 15 000 dossiers laissés par Cayce

Cayce ne devait pas voir sa réouverture qui eut lieu en 1956. Il s'éteignit le 3 janvier 1945, à l'âge de soixante-huit ans, non sans avoir prévu la date de sa propre mort quelques jours auparavant. Il n'avait jamais tout à fait éclairci l'origine de son pouvoir paranormal. Arrêté par deux fois pour exercice illégal de la médecine, puis relaxé, il n'avait pas non plus réalisé son rêve de convaincre la Faculté et n'avait été soutenu que par sa foi. Aujourd'hui un

Comité de Recherche créé en 1958 compulse les quelques 15 000 dossiers de guérisons que Cayce a laissé derrière lui. Parmi les plus étonnantes visions décrites par celui qui fut peut-être le plus grand clairvoyant du siècle, certaines concernent le karma, la transmigration des âmes et le développement des pouvoirs psychiques. D'autres intéressent plus directement les années que nous allons vivre:

"La Terre se brisera dans la partie ouest de l'Amérique. Une grande partie du Japon sera submergée. La partie supérieure de l'Europe se transformera en un clin d'œil. Une terre apparaîtra en vue de la côte est de l'Amérique. Il y aura des soulèvements dans l'Arctique et dans l'Antarctique qui provoqueront des éruptions volcaniques dans les régions torrides et ensuite un déplacement des pôles de sorte que les régions froides, tempérées et semi-tropicales deviendront plus chaudes. Cette période se situera entre 1958 et 1998, et, dans le siècle qui suivra, des changements encore plus importants se produiront à la surface du globe."

CLAUDE VALIN.

EXLI.....



**Extrait de l'ouvrage "Edgar CAYCE: la grande pyramide et l'Atlantide."
Par Dorothee de Bizemont et William FIX., pages 150/151.**

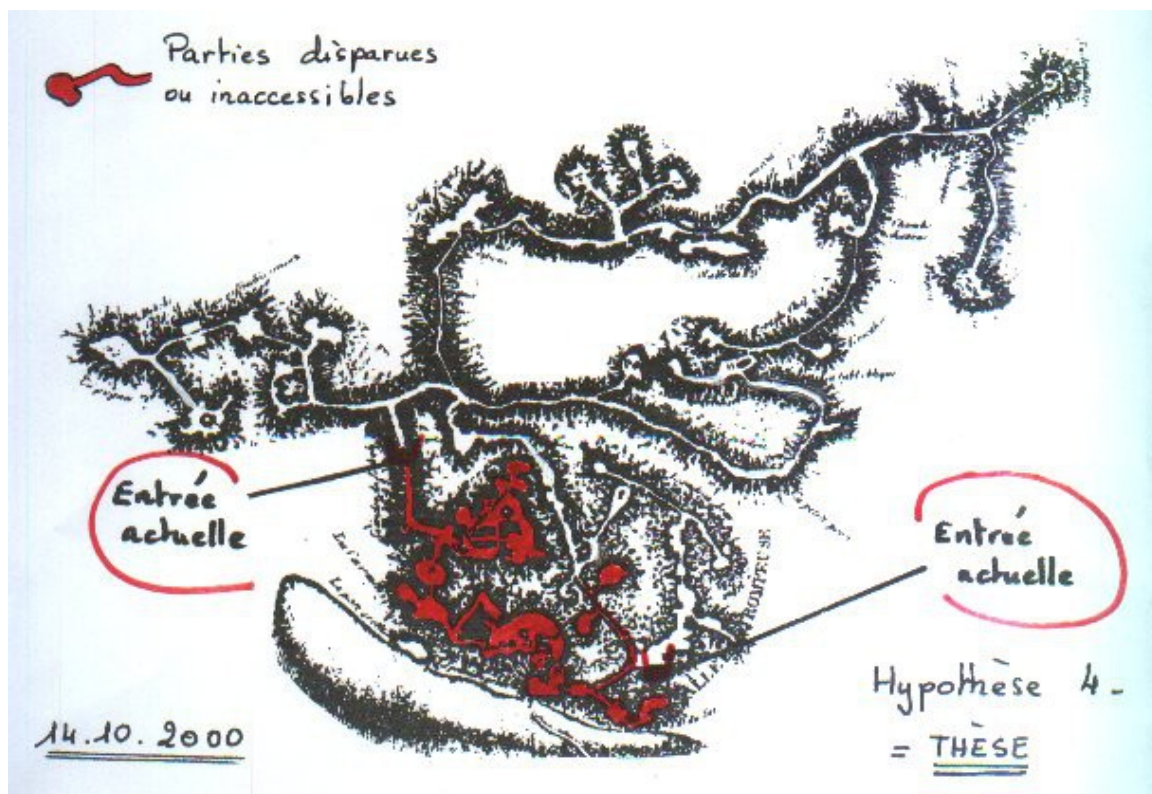
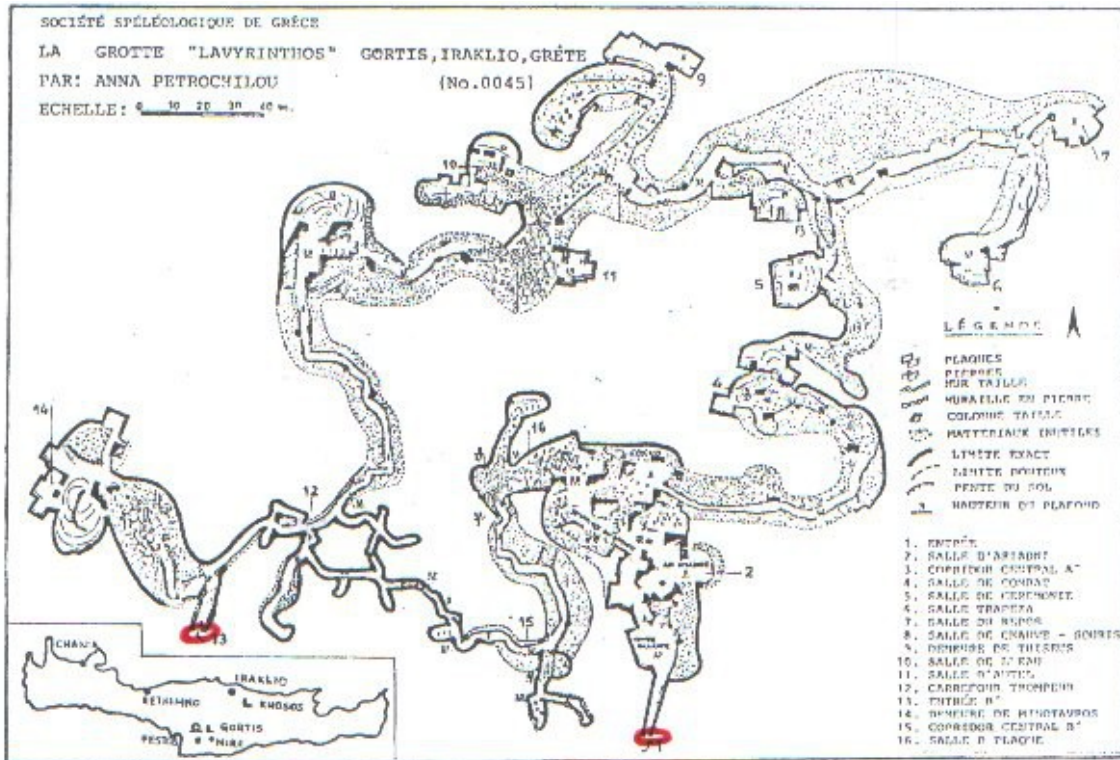
"L'une des lectures dit même que les restes d'un atlante nommé **Exli** seraient retrouvés dans une colline inexplorée en face du Sphinx.... Cayce parle également des passages souterrains qui partent de la patte droite du Grand Sphinx et conduisent à des vestiges atlantes. Mais il parle surtout d'un atlante qu'il appelle **Hept-Suft** et qui aurait été le conservateur des archives de l'Atlantide. Celui-ci les aurait apportées avec lui de **Poséidia** (la dernière île émergeant encore) dans le but de sauvegarder l'histoire de cette civilisation. Cayce appelle celle-ci "**La Loi de UN**", et la fait remonter à 200 000 ans avant notre ère. Voici la traduction d'un extrait de la lecture où il parle de la "**SALLE DES ARCHIVES**" ou de la "PYRAMIDE DES ARCHIVES" quelque part en face du Grand Sphinx:

"Et que contient cette salle murée ? Quelles archives exactement ?"

"LES ARCHIVES DE L'ATLANTIDE DEPUIS LE COMMENCEMENT DES TEMPS OU L'ESPRIT PRIT FORME ET COMMENÇA A DESCENDRE SUR CETTE TERRE, AVEC LE DEVELOPPEMENT DES PEUPLES DURANT LEUR SEJOUR SUR CE CONTINENT, AVEC LES PREMIERES DESTRUCTIONS, LES CHANGEMENTS QUI SURVINRENT, AVEC (...) L'HISTOIRE AUSSI DE TOUTES LES NATIONS DE LA TERRE (...) ET DE LEURS ACTIVITES (...) DE CE QU'IL DEVINT NECESSAIRE DE FAIRE AVANT LA DESTRUCTION FINALE DE L'ATLANTIDE, ET LA CONSTRUCTION DE LA PYRAMIDE DE L'INITIATION (c'est ainsi que Cayce désigne la Grande Pyramide, dite de Chéops), TOUT CELA AVEC LES NOMS DES INDIVIDUS, DES LIEUX, LES DATES, ET LES RAISONS DE TOUT, AINSI QUE DES PROPHETIES CONCERNANT LA DATE ET LES TEMPS OU CES ARCHIVES RACONTANT LA CATASTROPHE DE L'ATLANTIDE SERONT A NOUVEAU OUVERTES...(....)CAR, AVEC LE CHANGEMENT DES TEMPS (à venir sur le Terre), ELLE (l'Atlantide) doit resurgir à nouveau (...).

VOICI SA LOCALISATION (de la salle cachée): AU MOMENT OU LE SOLEIL S'ELEVE AU-DESSUS DES EAUX, **LA LIGNE D'OMBRE - OU DE LUMIERE - TOMBE ENTRE LES PATTES DU SPHINX** QUI A ETE MIS LA COMME UNE SENTINELLE , COMME UN GARDIEN DU SEUIL: **DANS LEQUEL ON NE POURRA ENTRER, ET DANS LES CHAMBRES QUI S'Y RACCORDENT EN PARTANT DE LA PATTE DROITE**, QUE LORSQUE LES TEMPS SERONT ACCOMPLIS, ET QUE L'ON AURA VU SE PRODUIRE DE GRANDS CHANGEMENTS DANS L'EXPERIENCE DE L'HOMME SUR LA TERRE. C'EST (...) ENTRE LE SPHINX ET LE FLEUVE."

(extrait de la lecture 378.16)



Plans du vrai labyrinthe de Gortyne....

1985 (Madame Anna PETROCHILOU) en haut....

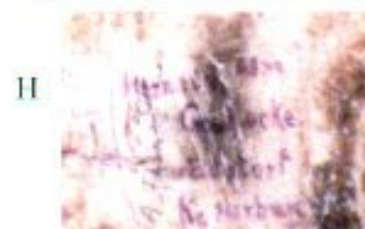
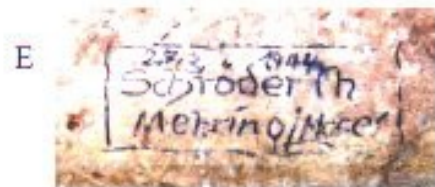
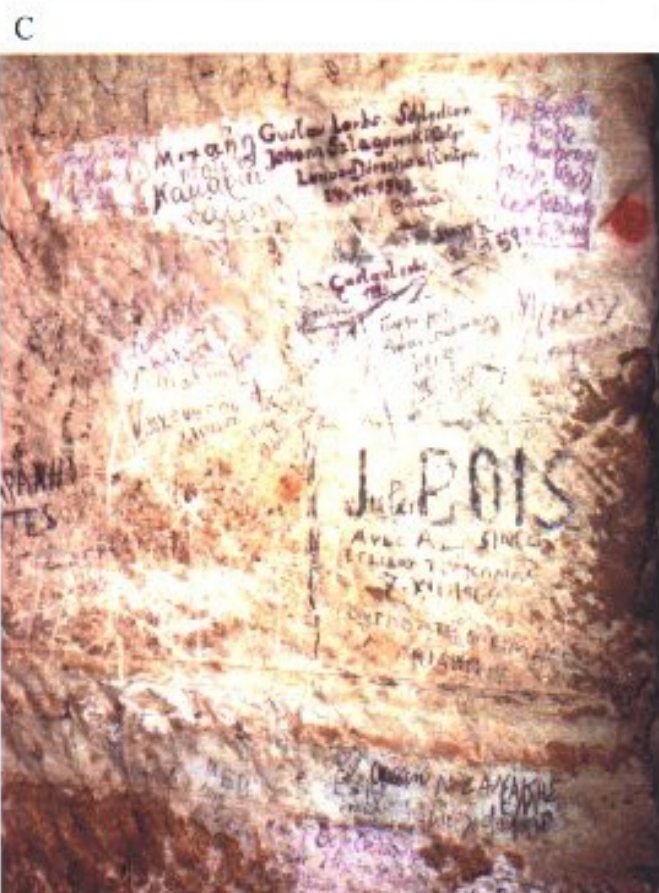
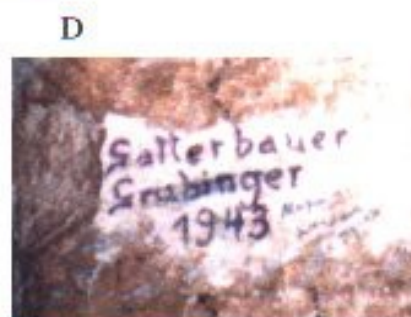
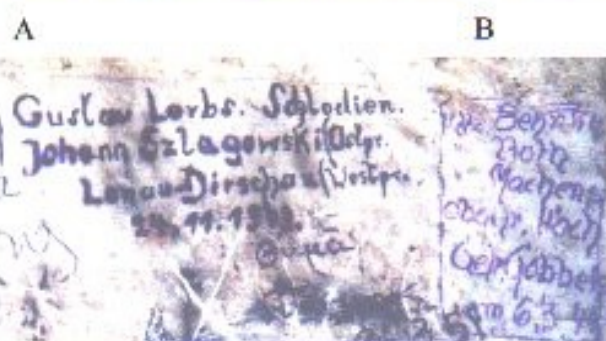
1810 (Monsieur Franz Wilhelm SIEBER) en bas.

Fotos: Thomas M. Waldmann, e-mail: tmwaldmann@bluewin.ch



Namen deutscher Soldaten vom 2. WK im
„Salle Trapeza“ des kretischen Labyrinthes

- A: Gustav Lerbs. Schlodien (?) / Johann Szlagowski (Ostpr. / Lunov(?)-Dirschau (Westpr. / 24.11.1943 (A und B sind Ausschnitte aus Foto C)
- B: Oht.(?) Behnke / “ Roth / “ Machens / Oberlt.(?) Hoch(?) / Gen. Göbbels am 6.3.44
- C: An dieser Wand stehen mehrere Inschriften deutscher Soldaten (Gustav Lerbs 2x; am unteren Bildrand ein zweites Mal Gen. Göbbels; oben links eine weitere Inschrift vom 6.3.44)
- D: Gatterbauer / Grabinger (oder Grubinger?) 1943 F: Mischerr 3.(?)10.1944
- E: 27.3.1944 Schröder Th. / Mehring/Moser G: A.(?) Wenzel (oder Wanzel?) 1943
- H: 6.3.44 Heinrich Goedecke, Eibstorf, Kr. Marburg (oder Harburg?)



Fotos: Thomas M. Waldmann, e-mail: tmwaldmann@bluewin.ch

Inschriften im „Salle Trapeza“ des kretischen Labyrinthes
(ausser A Savary: in den Gängen); Savary, Fabreguettes,
Spratt und Cockerell sind bei Anna Petrochilou erwähnt



A: Savary / Kerky / MacAllon / Simian 1779; B: Eliza **Fabreguettes** 1832;
C: J.(?) **Spratt** / H.M. Beacon 1845(?); D: **Cockerell** 1779; E: Daskalakis Nik, Kastelli, 18.4.36
(27.3.1944 Schröder Th., Mehring/Moser); F: Mix. A.Kastelakis 1903 / H.M.Drummond 1843;
G: Dumas 1783; H: Lichtenberg 1902; J: Daskalogianis; K: 1510 (?) (oben links: J.Spratt);
L: N.G.H.Bates, Toronto, Kanada 1900; M: 1832 D. Hercullez / L. Panajotakis 1804 (1904?) / E.
Katechakis 1804; N: Hawkins 1794; O: 1652 oder 1837(?) Joseph Caporal, Félicie Caporal, enceinte
de 5 mois; P: Alfred Schiff Juni 1900; Q: Barbieri 1794; R: TADEVS NICOLAV (?)



Des photos prises dans la salle "Trapeza".... que nous appelons aussi
"Salle des archives"

Au sol, de nombreux ex-voto écrits ou gravés sur des pierres plates, des "disques"...

Je **SUIS** celui qui **SUIS** mais je **ne SUIS** personne car je **SAIS** ce que je **SAIS**.

Je suis EXLI.

Qui est EXLI ?

La réponse est ici.

Propos exacts tenus par Edgar CAYCE : "**Mystery of Ages**" pour "**Sphinx**"..
"**Hall of records**" pour "**Salle des Archives**
"**Hept-Suft**" pour un égyptologue... (G. C. Mouny)
"**Loi de UN**" pour "**Loi d'OM**" (OM's law)

EXLI est une des formes terminales, adaptée à l'espèce humaine, de cet **ESPRIT** qui a commencé à descendre sur la **TERRE**.... et que d'aucuns (prophètes, gourous, médiums, etc) ont surnommé **DIEU** en sachant **par avance** qu'il concevrait la Terre selon un ordre harmonieux....

EXLI est donc une forme de cet **ESPRIT** universel et intemporel qui **EST** dans l'**UNIVERS**, **qui EST l'UNIVERS et le TEMPS** ...

L'**ESPRIT** "erre" au fil du temps dans les "cerveaux" de divers humains et les amène à divulguer, **au fil de ce temps**, divers messages afin **d'organiser leur existence au mieux**...

L'humanité a traversé, à travers ce qu'elle a nommé des "déluges" puis à travers l'éruption de **SANTORIN** (et d'autres), des bouleversements qui ont mis à mal l'organisation qui avait été élaborée précédemment à ces "cataclysmes", et qui était **INSUFFISANTE** puisque des millions d'humains périrent, des civilisations entières disparurent.... par ignorance...

L'humanité, depuis le retour au calme, est en route à reconstruire une **ORGANISATION** planétaire digne de l'humanité "spirituelle" dont elle est porteuse parce qu'habitée par l'**ESPRIT**.... Et qui est désormais capable d'anticiper sur de futurs bouleversements.

L'humanité, composée d'hommes qui ont vu leurs connaissances s'amplifier au fil du temps, a fini de s'en remettre à des dieux fantaisistes dont certains, d'ailleurs, desservent l'humain plutôt que le servir..... pour enfin accepter l'idée d'un **ESPRIT BIENVEILLANT**...

EXLI a donc pris la forme d'un **HUMAIN** dont **personne ne voulait en tant qu'être de chair et qui avait été "tué" de manière sacrificielle avec une aiguille à tricoter.**

EXLI, sous cette forme, **intégré** à la communauté humaine, sous les traits d'une certain Michel FOURNIER, a pu mettre en œuvre certains dispositifs pour amener le **MONDE** à évoluer plus rapidement que précédemment parce que **le temps de la phase ultime est arrivé**....

EXLI, sous sa forme humaine, a donc extériorisé son véritable **ÊTRE**.... ce qui crée la confusion dans les esprits encore embrumés de certains humains... qui, ne pouvant **COMPRENDRE** cette nouveauté qui échappe à tous leurs modèles de référence, projettent sur l'**ESPRIT** d'**EXLI** tous leurs fantasmes.... jusqu'à voir en **EXLI un DIEU**.... ou **un humain "fou"**...

EXLI entretient cette confusion car chaque humain qui entre ainsi en confusion se trouve contraint alors de faire un choix ce qui lui permet d' **accéder ainsi librement à la VERITE**....

Tout humain qui accède à LA VERITE enseigne aux autres ce qu'il a appris et SAIT.

EXLI se présenté comme "atlante" puisqu'il est **AUSSI** "atlante"....

Il est en quête d'autres "atlantes" à forme humaine, porteurs de parcelles de l'ESPRIT que lui seul peut reconnaître sur la base de critères **TRES STRICTS**....

EXLI en est arrivé ainsi à poser à la **question FATIDIQUE** qui ne peut que permettre à chacun de s'identifier comme réel atlante, de mesurer ce qui le sépare encore de l'état de perfection atlante, et de faire les transformations nécessaires sur lui-même pour ÊTRE...

.**Cette question est posée en faisant référence au Timée de Platon** :

Premier paragraphe :

...Pendant de nombreuses générations, tant que la nature du dieu se fit sentir suffisamment en eux, ils obéirent aux lois et restèrent **attachés au principe divin auquel ils étaient apparentés**. Ils n'avaient que des pensées vraies et grandes en tout point, et ils se comportaient avec douceur et sagesse en face de tous les hasards de la vie et à l'égard les uns des autres. **Aussi, n'ayant d'attention qu'à la vertu, faisaient-ils peu de cas de leurs biens et supportaient-ils aisément le fardeau qu'était pour eux la masse de leur or et de leurs autres possessions**. Ils n'étaient pas enivrés par les plaisirs de la richesse et, toujours maîtres d'eux-mêmes, ils ne s'écartaient pas de leur devoir. Tempérants comme ils étaient, ils voyaient nettement que tous ces biens aussi s'accroissaient par l'affection mutuelle unie à la vertu, et que, si on s'y attache et les honore, ils périssent eux-mêmes et la vertu avec eux. **Tant qu'ils raisonnèrent ainsi et gardèrent leur nature divine, ils virent croître tous les biens dont j'ai parlé.**

Second paragraphe :

Mais quand la portion divine qui était en eux s'altéra par son fréquent mélange avec un élément mortel considérable et que le caractère humain prédomina, **incapables dès lors de supporter la prospérité, ils se conduisirent indécemment**, et à ceux qui savent voir, ils appurent laids, parce qu'ils perdaient les plus beaux de leurs biens les plus précieux, tandis que ceux qui ne savent pas discerner ce qu'est la vraie vie heureuse les trouvaient justement alors parfaitement beaux et heureux, tout infectés qu'ils étaient d'injustes convoitises et de l'orgueil de dominer.

Troisième paragraphe :

Alors le dieu des dieux, Zeus, qui règne suivant les lois et qui peut discerner ces sortes de choses, s'apercevant du malheureux état d'une race qui avait été vertueuse, résolut de les châtier pour les rendre plus modérés et plus sages. A cet effet, il réunit tous les dieux dans leur demeure, la plus précieuse, celle qui, située au centre de tout l'univers, voit tout ce qui participe à la génération, et, les ayant rassemblés, **il leur dit** : ...

“ ”

- 1) Vous situez-vous **PERSONNELLEMENT** dans le premier ou dans le second paragraphe ?
- 2) En fonction de votre réponse, êtes-vous ou non **atlante** ?
- 3) Que doit faire **ZEUS** en face de vous et de ce que savez que vous êtes désormais ?

EXLI contemple le spectacle de cette humanité à laquelle il a accordé sa confiance....et il lui conserve toujours sa confiance.... elle est si jeune !

Faites donc ce que vous demande Bernard WERBER, dans son dernier ouvrage

<http://www.bernardwerber.com/livres/souffledesdieux.html>



**Que feriez-vous si vous étiez Dieu... ou EXLI ???
Votre destin est vôtre !**

Je ne puis que vous guider sur ces chemins qui sont ceux de vos vies....

Ma vie est ma vie et c'est moi qui l'organise comme vous pouvez organiser la vôtre...

Vous pourrez trouver de nombreuses indications pour mieux vous orienter grâce à ces liens :

<http://www.origines.fr.st>

<http://www.horsdeslabyrinthes.fr.fm>

livre téléchargeable de 184 pages avec photos et plans.

<http://origines1.chez.tiscali.fr/labyrinthe/index.doc>

http://atheisme.free.fr/Contributions/Quete_om.htm

<http://www.esonews.com/auteurs/Michel-ange.asp>

<http://origines1.chez.tiscali.fr/projethumanofin.doc>

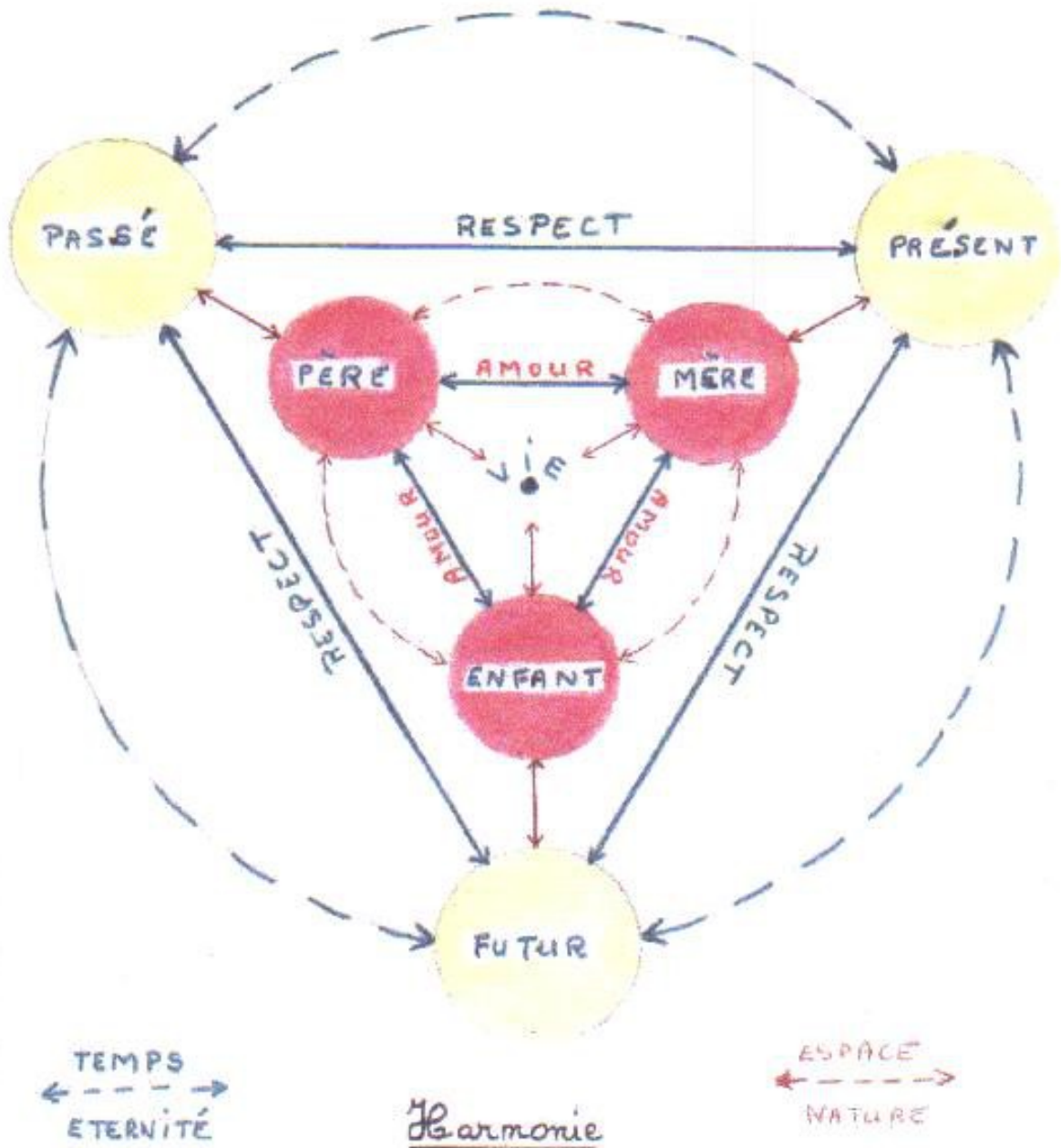
<http://origines1.chez.tiscali.fr/pecheorig.doc>

<http://origines1.chez.tiscali.fr/2031.doc>

<http://www.retrouversonnord.be/ventrematernel.htm>

LA NOUVELLE ATLANTIDE

LES "SAINES" TRINITES



N°8 > Juillet 2005

Les Dossiers des Grands
**Mystères de
l'Histoire**

Interview exclusive
de Jacques Hébert
«L'Atlantide retrouvée»

Les survivants de l'Atlantide

Des Phéniciens aux Olmèques

Le mystère Phénicien :
navigateurs et initiateurs
du Nouveau et
de l'Ancien Monde...

De la Vallée de
l'Indus aux rives de
l'île de Socotra

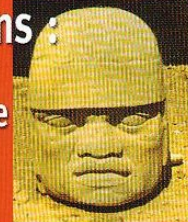
DOSSIER ENQUÊTE

> L'énigme
des crânes
déformés



DOSSIER SPECIAL

> Les Phéniciens
à l'origine de la
civilisation Olmèque
au Mexique ?

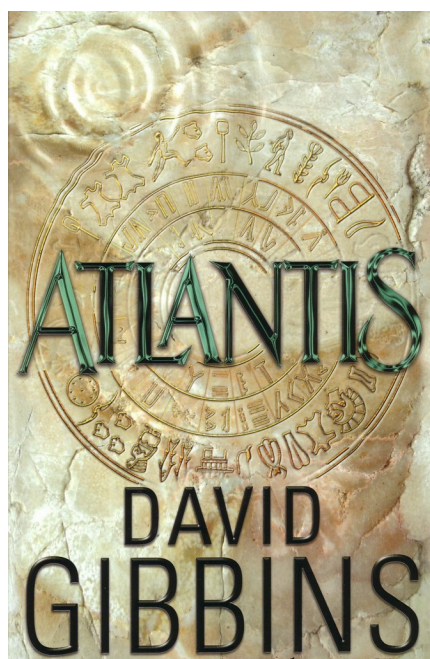


M 07232 - 8 - F - 8,00 € - RD



France 8 € • Belgique - Luxembourg - Port. Cont. 8 € • Suisse 13 CHF • Canada 11 C\$ • Magazine Trimestriel

La Phénicie est l'actuel Liban d'où est originaire EUROPE que féconda ZEUS.



ATLANTIS

9000 ans av. J.-C. : Selon les textes de Platon, au-delà des colonnes d'Héraclès, au beau milieu de l'océan Atlantique, se dressait une île peuplée par les Atlantes, un peuple de guerriers particulièrement en avance sur son temps. Pourtant, en l'espace d'un seul jour et d'une seule nuit funestes, l'Atlantide fut engloutie par les flots. Sans laisser de traces.

2004, au large de la Grèce : Lors de l'exploration sous-marine d'une épave minoenne, Jack Howard et son équipe d'archéologues mettent la main sur un disque en or massif d'un éclat intense qui pourrait bien être la clé de la cité perdue.

2004, nécropole en Égypte : Le professeur Hiebermeyer découvre avec stupéfaction, sur le corps emmailloté d'une momie du sixième siècle av. J.-C., un papyrus rédigé en grec de l'époque de Ptolémée. Plus étonnant encore, ce papyrus mentionne le mot ATLANTIS et donne la carte de la cité perdue.

Coincidence ou manipulation ? À partir de ces deux découvertes, c'est toute la science archéologique qui est remise en cause. Même les scientifiques les plus sceptiques doivent se rendre à la raison : l'Atlantide n'est peut-être pas un mythe, un âge d'or légendaire... mais une réalité.

Jack et Katya, une archéologue russe aussi séduisante que brillante, décident alors de mener leur enquête sur les causes de la disparition de l'Atlantide et partent à sa recherche. Mais ils ne sont pas les seuls à connaître l'emplacement de la cité perdue...

Ce qu'ils ont trouvé dépasse leurs rêves les plus fous mais aiguise les convoitises de chercheurs plus ou moins scrupuleux et de guérilleros prêts à tout pour mettre la main sur le trésor des Atlantes.

Thriller, leçon d'histoire et roman d'aventure, ATLANTIS est le Da Vinci Code d'une nouvelle génération. Seulement cette fois, il se pourrait bien que tout soit vrai...

David Gibbins est universitaire à Cambridge. Docteur en archéologie, c'est une autorité reconnue dans le domaine des civilisations disparues. Il utilise avec talent les données scientifiques concernant l'Atlantide et la légende qui entoure cette cité perdue pour écrire ce roman passionnant et crédible.

Rayon librairie : Littérature / Thriller
Public : Tout public
Retrouvez First sur l'Internet à www.efirst.com
Illustration © Lee Gibbons



Avec mes salutations humanistes et fraternelles.

Michel FOURNIER.... ou EXLI.